DE LA TERMINOLOGIE TEXTILE: LE LIN

Angelica PREDA, drd.
Université de Craiova

Abstract

The Romanian language is a Latin one and this fact is supported by the large number of lexemes inherited or borrowed from this cultural language, by the present grammatical structure and by the evolution of the vocabulary over time. Among the oldest terms taken over from the Roman civilisation there are also those from the textile lexicon that remained in the language and were the basis for forming other words through internal or external procedures of enriching the vocabulary. One of these terms is "in" (linen), a lexeme with multiple senses in Latin, an etymon of numerous Romanian words.

Key-words: *linen, etymon, textile, lexical family, language*

Résumé

Le roumain est une langue latine, fait soutenu par le grand nombre de lexèmes hérités ou empruntés de cette langue culturelle, par la structure grammaticale actuelle et par l'évolution dans le temps du vocabulaire. Parmi les plus anciens termes repris du latin sont ceux du lexique textile, qui sont restés dans la langue et ont constitué des bases de formation d'autres mots. L'un de ces termes c'est le mot *lin*, lexème à de multiples sens en latin, etymone pour de nombreux mots roumains.

Mots-clés: *lin, étymon, textile, famille lexicale, langue*

On s'est proposé une analyse linguistique du terme textile *lin*, hérité en roumain du latin. On va présenter l'histoire de la fibre de lin, au monde et sur le territoire roumain, les implications culturelles des noms de tissus. On va étudier l'évolution sémantique du terme *lin* et, toutefois, on va mettre en relief le rapport étymologique avec d'autres mots du roumain, hérités ou empruntés.

L'étymon latin du lexème *in* (lin) – *linum* – a été analysé par le linguiste Cristian Moroianu, dans son article *Ie, linie și lenjuri*, publié dans „Etimologie și lexicologie românească"[1].

L'activité textile est ancienne sur le territoire roumain. Dans le lexique autochtone sont entrés des termes de la langue latine qui nomment les plates textiles, les fibres, les instruments et opérations spécifiques aux actions de réalisation des matériaux et objets textiles. Un rôle important dans le développement ultérieur du vocabulaire roumain textile et non seulement a eu le mot *in* (lin).

Le lin (*Linum*), plante textile de la famille *Linaceae*, connaît environ 200 de variétés.

[1] Moroianu, 2015: 219.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

1. Historique

On a découvert des fragments de tissu de lin il y a 8000 ans en Égypte[2], dans les pyramides, mais il semble que sont existence soit plus ancienne[3]. Ceux qui visitaient les temples du plus connu État du monde devrait avoir les vêtements en lin, tant que la laine était considérée un matériau impure. Dans les dessins de ces temps-là on rencontre les activités de récolte, de fonte et de teillage.[4]

Dans la mythologie, on en faisait référence ; Pénélope aurait travaillé le tissu des fils de lin, et Isis aurait réalisé, du même matériau, les vêtements mortuaires d'Osiris. Dans les *Métamorphoses* d'Ovide, Isis est appelée la déesse du lin.[5]

Pline l'Ancien[6] et Hérodote ont souligné, dans leurs écrits, l'aspect noble que les Egyptiens conféraient au lin. C'était le seul matériau utilisé pour la momification, d'une part, grâce à ses qualités hygiéniques et, d'autre part, à cause du fait que le blanc immaculé le fait être associé à la pureté divine. Il y en a de nombreuses références dans la Bible : „Și iată dinspre poarta de sus, care dă spre miazănoapte, veneau șase bărbați, având fiecare în mână unealta sa ucigătoare; și între ei se afla unul, îmbrăcat cu haină de in, care avea la brâu unelte de scris." /« Et voici que six hommes venaient du côté de la porte supérieure qui regarde vers l'aquilon, et chacun avait à la main un instrument de mort; il y avait aussi, au milieu d'eux, un homme vêtu de lin, et portant une écritoire de scribe à sa ceinture. »[7]. La chute du Babylone est présenté ainsi : „Vai! Vai! Cetatea cea mare, cea înveșmântată în vison[8] și în porfiră și în stofă stacojie! Ca într-un ceas s-a pustiit atâta bogăție!" « Malheur ! Malheur ! La grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles ! En une seule heure tant de richesses ont été détruites! »[9]. Même les anges sont décrits vêtus de lin, le symbole de bonnes actions : „Și i s-a dat ei să se înveșmânteze cu in curat, luminos, căci inul sunt faptele cele drepte ale sfinților." /« et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car ce fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. »[10] ; „Și oștile din cer veneau după El, călare pe cai albi, purtând veșminte de in alb, curat."/ « Et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un fin lin, blanc, pur. »[11]. Le rapport avec la divinité est aussi soutenu par le fait que Dieu même a été enterré en tissu de ces fibres : „Și coborându-L, L-a înfășurat în giulgiu de in și L-a pus într-un mormânt săpat în piatră." /« Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul en lin et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé »[12]. Le symbole de la pureté du lin a été conservé par les chrétiens. Les autels des églises étaient couverts de lin, en souvenir de la toile dont Sainte Véronique avait essuyé le visage de Jésus.[13]

---

[2] Cf. DexTex, http://www.dex-tex.info/.

[3] En septembre 2009, une équipe d'archéologues a découvert, dans une grotte de Géorgia, en Caucase, des fibres de lin datant depuis 36000 ans, *L'histoire du lin*, http://www.usrtl-ifl.fr/spip.php?article35

[4] Cf. Pârvu, 2000: 297.

[5] Cf. *Petite histoire culturelle du lin*, http://www.die-leinenweber.de/petite-histoire-culturelle-du-lin-fr_10.html

[6] Pline l'Ancien, dans « L'histoire naturelle », écrit sur les propriétés médicinales du lin, offrant des remèdes à partir des graines de la plante.

[7] Ézéchiel, chap. 9, 2.

[8] Le vison était une fine toile de lin.

[9] Apocalypse, 18, 16.

[10] Apocalypse, 19, 8.

[11] Apocalypse, 19,14.

[12] Evangile selon Luc, 23, 53.

[13] Cf. Boutin-Arnaud, Tasmadjian, 2009: 9.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

Les Phéniciens, grand navigateurs, ont acheté le lin de l'Égypte et l'ont introduit en Espagne, Grèce, Rome, Irlande, Angleterre et Bretagne.[14] Las Gaulois confectionnaient les vêtements de ces fils, spécialement la chemise, que les Romains ont repris, en l'appelant « camisia ». Les Slaves cultivaient la plante depuis le IIe siècle.[15]

Charlemagne, en 789, a donné une loi par laquelle il obligeait les sujets à cultiver et à consommer du lin. Au XIIIe siècle, un tisseur de Cambrai, Jean-Baptiste, obtient le premier tissu fin de lin, qui portera son nom - *batiste*.

La Flandre a été le principal centre de cette culture au Moyen âge, actuellement en existant, dans la ville de Courtrai (Belgique), un Musé du lin.

Le XVIIIe siècle apporte en France une autre nouveauté, la *crinoline*, faite de crin de cheval et du lin.[16] Préoccupé par l'économie de la France et spécialement par l'industrie textile, Napoléon Bonaparte a donné un décret par lequel il offrait une récompense d'un million de francs en or à celui qui inventerait la machine à filer le lin. Phillippe de Girard a trouvé la solution deux mois plus tard, mais l'Empire tombant, il est jeté en prison et son invention reste non-brevetée.[17]

Malgré tous ces efforts, le lin connaît une période de décadence, l'accent se posant sur le coton, dont le traitement est mécanisé. Après la deuxième guerre mondiale, sa culture est relancée.[18]

Aujourd'hui le lin est cultivé dans quelques États, la première place en étant occupée par la France qui le considère « plante nationale. Elle est suivie par la Chine, le Belgique, l'Égypte, la Russie et l'Australie.[19]

Sur le territoire roumain, la culture du lin a une longue histoire, depuis le néolithique. Le plus ancien tissu de l'espace roumain, trouvé à Sucidava-Celei, a été un linge de lit en lin, en deux brins, appartenant à l'époque de transition du néolithique à l'âge du bronze. Les Daces représenté sur la Colonne de Trajan portaient des vêtements de lin, de laine et de chanvre. A Garvăn, une habitation des Xe-XIIe siècles, on a découvert toute une série de matériaux archéologiques qui attestent la pratique précoce du tissage. Entre autres, on a découvert des fusaïoles[20], des moulinets en cornes de cerf, de nombreux fragments de tissu, des débris et de fils de lin et de chanvre non- fondus.[21]

Il y a de nombreux témoignages qui soutiennent le fait que la culture du chanvre et du lin était indispensable à tout ménage. D'une part, pour la fabrication des matériaux textiles nécessaires dans la maison (vêtements, literie, matelas, nappes, serviettes, etc.), et d'autre part, pour obtenir l'huile végétal. Les statistiques montrent qu'au XIXe siècle la production de lin était très grande (995259 kg en Valachie) et l'excédent était exporté.[22]

La première fabrique textile qui avait comme domaine d'activité la

[14] *Le lin et le chanvre européens*, http://www.mastersoflinen.com/fre/breves

[15] Cf. Pârvu, 2000: 297.

[16] Cf. *Le lin et le chanvre européens*, http://www.mastersoflinen.com/fre/breves

[17] *Ibidem*.

[18] *Le lin, une histoire longue comme l'humanité* (http://www.terredelin.com/internet/la-decouverte-du-lin/histoire-du-lin/histoire-du-lin-1188.aspx)

[19] Cf. Weidmann, 2012: 14.

[20] Fusaiola (< it. *fusaiolo*) était un petit disque d'argile brulée, d'os ou de pierre, avec un petit trou au milieu, utilisé comme poids pour les fuseaux primitifs, en les ajustant.

[21] Cf. Iordache, 1985: 196-197.

[22] Cf. Iordache, 1985: 198-199.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

transformation du lin et du chanvre a été créée à Iasi en 1886.[23]

Après la deuxième guerre mondiale, on enregistre une importante extension de la culture de cette plante, tant pour l'industrie textile, que pour l'utilisation de l'huile dans diverses branches technologiques. Il y a des entreprises étrangères qui organisent des fonderies, des filatures et des tissages de lin. Le développement de l'industrie textile et de l'huile de lin a imposé en Roumanie l'extension des surfaces cultivé de lin de fibres et de lin d'huile à environ 25 mille ha.[24] Les dernières années, la production de lin a connu une baisse continue, parce que les nouveaux propriétaires ont considéré que cette plante n'est plus d'actualité.

2. Le lexème *in* (lin) dans les travaux lexicographiques roumains

Les dictionnaires explicatifs offrent quelques sens pour ce lexème : 1. « Plante herbacée de la famille de linacées, à tige mince, ramifiée dans sa partie supérieure, fibreuse, à petites feuilles, étroites, et à fleurs bleues ou blanches, qui est utilisée comme plante textile et oléagineuse, comme fourrage pour les oiseaux et dans la médecine populaire. », 2. « Fibre textile obtenue par le traitement du lin » ; (ext.) « tissu fait de ces fibres ». Dans le domaine de la botanique on connaît plusieurs plantes dont les noms sont des syntagmes contenant le mot analysé : *in galben lin jaune* « plante herbacée, de la famille de linacées, à fleurs jaunes » (*linum flavum*), *in de câmp* (lin de champ) „ineață" (*linum austriacum*); *in de munte* (lin de montagne) « plante herbacée, de la famille de linacées, à grandes fleurs bleues » (*linum extraaxillare*); *in sălbatic* (lin sauvage) „linariță" (*linaria vulgaris*).[25]

Le terme *in* (lin) est hérité du latin, dont le nom scientifique (*Linum usitatissimum*) suggère ses multiples utilisations. En méglénoroumain et istroroumain c'est le même mot *in*, provenu du latin *linum*, le *lin*, dans les autres langues romaines le terme en ayant des formes semblables, qui diffèrent très peu en fonction du superstratum et de l'évolution spécifique de la zone : en français, provençal -*lin*, en italien, espagnol - *lino*, en catalan - *lli*, en portugais *linho*. En albanais on retrouve aussi le lexème *lji*[26]. Il semble qu'il est repris toujours du latin même en hongrois (*len*) et dans les langues slaves, de telle manière qu'en rus, polonais et bulgare on ait le mot *len*, et en serbe - *lan*. Une situation intéressante est présente dans les langues germaniques où l'on rencontre le lexème dérivé du latin *lin*, en norvégien et suédois, les autres en ayant un autre étymon, proto-indo-européen, (*plek* «tisser»): allemand *Flachs*, anglais *flax*, néerlandais *vlas*. Le turc enregistre une forme singulière - *keten*.

3. L'évolution du lexème *in* (lin) en roumain

En étant un mot ancien dans la langue, il a constitué une base dérivative pour de nombreux termes obtenus par dérivation suffixale: *inar* (in + -ar) 1. « cultivateur du lin », « „cultivator de in", « commerçant de lin » ;; *inariță* (in + -ariță) « nom de deux plantes herbacées aquatiques, semblables au lin, à fleurs verdâtres » (najas marina et minor); *inișor* (in + -ișor) 1. « diminutif du lin », 2. „ineață" (*linum catharticum*), *inișor-de-alior* = linariță; *iniște* (in + -iște) 1. « terre cultivée de lin », 2. « culture de

[23] Cf. Iacob, 2005: 11.
[24] Cf. Doucet, Doucet, 2007:195, http://www.incda-fundulea.ro/anale/75/75.11.pdf
[25] DEXI, 894.
[26] DER, 417.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

lin »; *iniță* (in + -iță) 1. « tourteau de graines de lin dont on a extrait l'huile », 2. (bot.) ,,torțel" (*cuscuta epithymum*), 3. (bot.) ,,cușciucă" (*cuscuta epilinum*). On rencontre un dérivé dans le lexique de l'ornithologie également, mais il a un rapport sémantique au monde végétal : *inăriță* (in + -ăriță) « petit oiseau migrateur, au front rouge, au menton noir et à la poitrine rose, qui se nourrit principalement de graines de lin » (*carduelis flammea*).

En roumain, il y a un mot qui a conservé l'étymon latin - *linăriță* - (< lat. *linaria*) « plante herbacée, à feuilles minces, semblables à celles du lin, à fleurs jaunes, bleues ou violettes, et des fruits en forme de capsule, contenant des graines ailéesm utilisée dans la médecine populaire ».

A partir des observation sémantiques offertes par les dictionnaires, on observe une synonymie des dérivés et des composés du terme *in* (lin): *inișor = ineață = in de câmp*, *inișor-de-alior = linariță = in sălbatic*.

L'évolution sémantique de l'étymon latin est spécialement importante pour connaître l'histoire de la langue.

4. L'évolution du latin *linum* en roumain

Le latin *linum* ,,in" (lin) a eu pour dérivé l'adjectif *lineus, -ea, -eum* « de lin ». Dans le temps, la forme de féminin des structures substantif + adjectif s'est substantivée, en reprenant le sens et les valeurs morphologiques du terme régent élidé. Ainsi, *linea* du sens de « fil de lin » a obtenu les sens « cordon », « corde fine », « alignement », « trace laissé par la plume », « ligne généalogique, degré de parenté », etc.[27]

Ce mot, qui est entré dans d'autres langues européennes également (it. *linea*, fr. *ligne*, allem. *Linie*), est entré en roumain sous la forme du nom féminin *linie* (ligne), terme polysémique : « trait simple et continu décrit par un point par déplacement ou obtenu par l'intersection de deux surfaces: alignement »; « limite, frontière »; « système de fortifications, d'abris et de barrages destinés à défendre un territoire » (*linie de bătaie/ligne de bataille, linie de luptă /ligne de combat, linie de apărare/ ligne de défense, trupe de linie/ troupes de ligne*); « règle »; « direction; ensemble d'installations et de réseaux de rails où circulent les trains, les tramways, métros, etc. »; « connexion par fils aériens ou câbles souterrains entre un point émetteur et l'autre récepteur »(linie electrică/ *ligne électrique,linie telefonică/ ligne téléphonique*; « gamme, ensemble de produits (cosmétiques) »; « trait caractéristique qui donne la forme, l'aspect, le caractère d'un objet, d'une figure »; « orientation principale, direction d'une politique » (linia partidului/ *ligne du parti*; « secteur d'activité » *(pe linie profesională/sur la ligne professionnelle)* etc.[28]

Le nombre des syntagmes qui contiennent le nom « ligne » est grand : *în linie /en ligne, pe linie (zece pe linie) /sur la ligne* (*dix sur la ligne*)*, capăt de linie /fin de ligne, a fi pe linie /être sur la ligne, a fi (a trece) pe linie moartă/ être (passer) à ligne morte, linie de plutire /ligne de flottement, în linii generale (mari*)*/ en grande ligne, a trage linie / tirer la ligne, a veni din linia a doua / venir de la deuxième ligne, linia verde / ligne verte, linie de credit / ligne de crédit*, etc. De l'anglais, on a reprit la

[27] Cf. Moroianu, 2015: 219.
[28] DEXI, 1051.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

locution adjectivale/adverbiale de circulation internationale *on-line/online*.[29] Cristian Moroianu inclut dans la classe des emprunts sémantiquement apparentés à *linea* le nom *colimator /collimateur*, « dispositif optique pour la collimation des fascicules de rayons ; instrument optique pour la détermination approximative d'une direction, souvent rencontré dans le syntagme *a lua pe cineva în colimator*= poursuivre le comportement de quelqu'un ; persécuter » (du fr. *collimateur* < *lat. collineatio* < *lat. collineare,* formé de *cum* + *lineare*) et l'anglicisme *eye-liner* « produit de maquillage de couleur foncée avec lequel on souligne la couleur des yeux » (*liner* < *line*< fr. *ligne*< lat. *linea*).[30]

De la même famille lexicale dont l'étymon est le lat. *linum* sont les termes *a linia /ligner*, *aliniat /alinéa* « ligne plus retirée d'un texte qui marque le passage à une autre idée », les diminutifs *linioară, liniuță/ petite ligne*, *a alinia /aligner*, *liniar /linéaire* « qui est en forme de ligne droite », *biliniar /bilinéaire*, *coliniar /colinéaire*, *juxtaliniar /juxtalinéaire*, *matriliniar /matrilinéaire* « en ligne maternelle, *patriliniar / patrilinéaire* « en ligne paternelle », *a sublinia /souligner, rectiliniu/ rectiligne*, etc.[31]

Les composés *linie de pauză /ligne de pause, linie de dialog /ligne de dialogue, liniuța de unire/ trait/ligne d'union* nomment, en grammaire, des signes de ponctuation et d'orthographie.

De la famille lexicale du terme en discussion fait aussi partie l'adjectif *liniger, -era, -erum* « habillé en vêtement de lin »[32], qui a déterminé la formation de certains mots en français, d'où le roumain les a repris : *lenjuri* s.n.pl. „lenjerie" (du fr. *linge*< lat. *lineus* « de lin »); *lenjerie* « linge ; (arg.) coffre fort » (du fr. *lingerie*<*linge*); *lenjereasă* « femme qui confectionne des article de lingerie » (du *lenjer [ie]* + *-easă*, d'après le fr. *lingère*). C'est toujours du français que sont rentrés en roumain les noms de certains tissus en lin, qui ont pour base l'étymon latin : *linou/ linon* « tissu fin pour les mouchoirs, chemisiers, lingerie de dame » (du fr. *linon* < *linomple* < *lin* + *uni* « lin lisse »)[33] et *lințoliu* « linceul » (du fr. linceul < *linteolum* « petit morceau de tissu de lin », diminutif de *linteum* « étoffe de lin » <*linum* „in" lin).[34]

Pour suggérer la pâleur « De la jeune fille sur le lit de mort » de Dimitrie Bolintineanu, Mihai Eminescu, dans „Epigonii" (Les Épigones), utilise la comparaison avec le *linceul*, matériau d'un blanc impeccable : *Pe un pat alb ca un lințoliu zace lebăda murindă* (Sur un lit blanc comme un linceul gît le cygne mourant).

Le latin *linum* est devenu l'élément de composition savante *lino-*, utilisé tant au sens de « ligne, rangée », qu'au sens de « lin ». Avec la première signification il est rencontré en *linotip/ linotype* « machine typographique fondant d'un bloc chaque ligne de caractères d'imprimerie composée sur un clavier » (du fr. *linotype*< anglo-amér. *linotype*, le nom de marque enregistré pour la machine de ce type, créé d'après le syntagme *line of type*); *linotipie /linotypie* « composition par linotype ; métier de linotypiste ; section d'une typographie où l'on travaille sur linotype » (du fr. *linotypie*); *linotipist/ linotypiste* « travailleur typographe qui travaille sur linotype » (du fr. *linotypiste*).

[29] Cf. Moroianu, 2015: 220-221.
[30] Cf. Idem, *ibidem*, 227-228.
[31] Cf. Idem, *ibidem*, 223-225.
[32] Guțu, 1983: 705.
[33] Le Robert Collège, 760.
[34] Cf. Moroianu, 2015: 225-226.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

Une autre série de lexèmes composés s'est formée à partir du nom *linoleum* « toile de jute enduite d'huile de lin et de poudre de liège, imperméable, de couleurs variées, utilisée comme revêtement de sol ou parfois de mur, etc. » (du fr. *linoléum*< angl. *linoleum*, formé de *linum* et *oleum*, à l'origine un matériau obtenu d'un mélange d'huile et de lin). Selon ce modèle, l'on a *linografie/ linographie* « impression sur étoffe » (du fr. *linographie* < *lino [leum]* + *-graphie*); *linograf* /*linographe* « machine typographique similaire au linotype » (du fr. *linographe*); *linogravură/ linogravure* « procédé de reproduction et multiplication d'un dessin, par l'impression d'une plaque gravée en linoleum; image obtenue par ce procédé » (du fr. *linogravure* < *lino [leum]* + *-gravure*).[35] Plu récemment entrés dans la langue sont *linolit* /*linoléique* « huile de lin solidifié par hydrogénation » et *linoxină* /*linoxyne* « substance résineuse obtenue par la polymérisation d'huiles insaturés, utilisée à la fabrication du linoléum » (< fr. *linoxyne*, germ. *Linoxin, lino* + *-oxy* [acide]).[36]

En ce qui concerne la prononciation du mot *linoleum*, c'est *linoleu* et l'on considère que dans le temps cette forme sera adoptée même par écrit, en existant de nombreux exemples de ce type où la langue impose les normes.

Dans le lexique de la biologie, *linum* se trouve à la base du nom d'une plante - *linăriță* (le nom scientifique en est *Linaria vulgaris*) et de la classe dont le lin fait partie - *linacee* « famille de plantes herbacées, à feuille entières, à fleurs hermaphrodites et à fruits capsules, importantes comme plantes textiles et oléagineuses ; plante de cette famille » (du fr. <*linacées*). L'étymon latin se retrouve aussi dans le domaine de la chimie, qui a de nombreuses implications dans l'industrie textile : adj. *linolei*c (dans le syntagem *acid linoleic* acide linoléique) « acide gras, insaturé, qui se trouve dans les huiles siccatifs » (du fr. [*acide*] *linoléique*< angl. *linoleic* [*acid*], formé de *lin-* « lin », *-ole-* « huile » et *-ic*), *linoleat* « nom donné aux sels utilisés comme accélérateurs de séchage des hiles siccatifs » (du fr. *linoléate*).[37]

Très importante pour l'histoire de la langue et de la terminologie textile c'est la connaissance de l'étymologie du mot *ie*. Le terme, qui définit un symbole national « chemise féminine, caractéristique du port national roumain, confectionnée en coton blanc, en lin ou en borangique, parée de broderies, points, perles, etc. », est hérité du latin, de la structure *vestis linea* « vêtements en lin ». Cet aspect soutient l'idée qu'initialement cette chemise, *ia*, a été réalisée du lin, pour qu'ensuite soit réalisée d'autres matériaux (borangique, coton).[38]

L'abréviation internationale du lin pour les labels c'est Ln, évidemment une transformation du latin *len*.

5. L'antonomase

Parmi les matériaux obtenu du lin on rappelle *olanda* « tissu de lin, sens et fin, utilisé dans la fabrication de la lingerie » (< fr. *hollande*, it. *olanda*, cf. *Olanda*), celui-ci en étant un exemple de métonymie. *Olandina*, terme obtenu par dérivation (*olandă* + *-ină*), désigne un matériau obtenu du coton mélangé de cellofibre, qui essaie d'imiter la hollande. De même, le mot *percal* «Tissu de coton, blanc et très fin » (< germ. *Perkal*,

[35] Cf. Moroianu, 2015: 226.
[36] DAN, 578.
[37] Cf. Moroianu, 2015: 227.
[38] Idem, *ibidem*, 219.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

fr. *percale*) a nommé initialement un « tissu de lin » (pers. *päräl*).[39] Cela souligne l'ancienneté significative des matériaux de lin, mais aussi leur qualité, si l'on a essayé leur reproduction.

Toute une série de tissus de lin ont des noms obtenus par antonomase. Ainsi, on rencontre les nom de certaines villes et de certains pays pour les matériaux tels : *creton* « tissu imprimé, résistent et épais, fabriqué surtout des fils de lin ou de chanvre, utilisé pour les housses de meubles, les rideaux », < fr. *crétonne*, cf. *Creton*, petite ville de Normandie (Octavian Laiu-Despău soutient que le toponyme serait Courtonne, de Courtonne-la-ville et Courtonne-la-Meurdrac, deux localités de la Normandie connues pour leurs filatures des XVIe et XVIIIe siècles[40]); *damasc* « tissu de lin, de coton, de soie ou de laine, à dessins en relief, utilisé pour les nappes, les linges, les draps » < it. *damasco*, lat. *Damascus*, cf. *Damasc*, capitale de la Syrie ; *panama* « tissu léger, de coton ou de lin, qui imite le panama, utilisé à la confection des robes, des blouses, des chemises » < fr. *panama*, cf. *Panama*, État d'Amérique centrale isthmique ; *șantung* « tissu de lin ou de soie, de fils à épaisseur non-uniforme, qui sont estampés à la surface du tissu » < fr. *shantoung*, cf. *Shantung* (Shan-Tung), province dans la Chine de l'est.

Ne sont plus en usage les termes *vison* « tissu de lin » < ngr. *výssos* et *șam* « tissu oriental de coton et de lin » < tc. *șam*, cf. *Șam*, l'appellation turque du Damas.

6. Conclusions

Le roumain est une langue romaine, et la connaissance de l'origine romane est extrêmement importante pour la compréhension du système linguistique, de l'évolution sémantique et grammaticale des éléments composants. Le lexique actuel est une fusion d'ancien et de nouveau, de vocabulaire fondamental et d'éléments néologiques, mais tous selon des règles claires, établies dans les temps anciens et fixées dans le temps. Tous les éléments modernes ont une base dans le passé, mais les rapports y doivent être cherchés. Pour les mots néologiques, emprunté de l'anglais et du français, l'étymon est plus difficile à identifier. Les recherches linguistiques soutiennent l'idée d'une langue noyau qui a évolué différemment, selon l'espace et les événements culturels-historiques. Ainsi, l'on a observé que les anglicismes *online* et *eye-liner*, les termes repris du français *colimatoriu* et rectiligne *rectiliniu* ont le même étymon que les vocables *linie, ie, lenjerie* - le latin *linum* „in" lin. On assiste à un phénomène de globalisation où les éléments lexicaux circulent rapidement au monde entier, en contribuant au dépassement des frontières culturelles.

BIBLIOGRAPHIE

Boutin-Arnaud, Marie-Noëlle, Tasmadjian, Sandrine, *Le vêtement*, Paris, Nathan, 2009.
Guțu, Gheorghe, *Dicționar latin-român*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1983.
Graur, Alexandru, *Dicționar de cuvinte călătoare*, București, Editura Albatros, 1978.
Iacob, Ioan, *Inginerie generală în textile-pielărie*, Iași, Editura Performantica, 2005.
Iordache, Gheorghe, *Ocupații tradiționale pe teritoriul României*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1985.

[39] Graur, 1978: 106.
[40] Laiu-Despău, 2007: 74.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)

Laiu-Despău, Octavian, *Dicționar de eponime. De la nume proprii la nume comune*, București, Editura Saeculum, 2007.
Moroianu, Cristian, *Ie, linie și lenjuri*, dans *Etimologie și lexicologie românească*, București, Editura Universității din București, 2015.
Pârvu, Constantin, *Universul plantelor,* București, Editura Enciclopedică, 2000.
Weidmann, Daniel, *Technologie des textiles. De la fibre à l'article*, Paris, Dunod, 2012.
****Le Robert Collège*, Paris, Dictionnaires Le Robert,1997.

SIGLES

DAN = Florin Marcu, *Dicționar actualizat de neologisme*, București, Editura Saeculum I.O., 2013.
DER = Alexandru Ciorănescu, *Dicționar etimologic al limbii române*, București, Editura Saeculum I.O., 2001.
DEXI = Eugenia Dima (coord), *Dicționarul explicativ ilustrat al limbii române*, Chișinău, Editura Arc&Gunivas, 2007 .

SOURCES

DexTex=Dicționar tehnic textil, http://www.dex-tex.info/.
L'histoire du lin, http://www.usrtl-ifl.fr/spip.php?article35;
Le lin et le chanvre européens, http://www.mastersoflinen.com/fre/breves;
Le lin, une histoire longue comme l'humanité, http://www.terredelin.com/internet/la-decouverte-du-lin/histoire-du-lin/histoire-du-lin-1188.aspx;
Petite histoire culturelle du lin, http://www.die-leinenweber.de/petite-histoire-culturelle-du-lin-fr_10.html;
Ilaria Doucet, Mircea Doucet, *Rezultatele cercetărilor de ameliorare la inul de ulei și inul de fibre, în România*, în „Analele INCDA" Fundulea, (Institutul Național de Cercetare-Dezvoltare Agricolă), vol. LXXV, 2007, p. 195, http://www.incda-fundulea.ro/anale/75/75.11.pdf.

BDD-A28507 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 06:05:05 UTC)